

HOMMAGE FUNÈBRE À JEAN GRENET
PAR JEAN-RENÉ ETCHEGARAY, MAIRE DE BAYONNE
CATHÉDRALE SAINTE-MARIE DE BAYONNE – 26 FÉVRIER 2021

Chère Anna, Chère Hélène, Chère Catherine, Cher François, vous aussi ses petits-enfants, et vous Bernard et Pierre, frères du cher Docteur Jean Grenet, et vous toutes et tous qui avaient compté dans sa vie et tous ses proches amis,

Madame la Ministre, Geneviève Darrieussecq, représentant le Gouvernement,

Monsieur Laurent Nuñez, représentant le Président de la République,

Madame et Messieurs les Anciens Ministres,

Monsieur le Préfet des Pyrénées-Atlantiques,

Monsieur le Préfet de la Région Normandie,

Monsieur le Sous-Préfet de Bayonne,

Mesdames et Messieurs les Parlementaires,

Monsieur le Président du Conseil départemental,

Monsieur le Vice-président du Conseil Régional,

représentant Monsieur Alain Rousset,

Monsieur le Maire de Pau, Cher François,

Mesdames, Messieurs les Maires et les Elus,

Mesdames, Messieurs,

Permettez que, conformément à son vœu et au protocole républicain, je vienne vous accompagner dans la douloureuse émotion qui nous étreint en ce moment.

Il est des cités où la tradition garde les **portraits de leurs « Illustres »**. A Bayonne aussi, il est des familles qui ont laissé leur empreinte et méritent cet hommage de l'Histoire. La famille Grenet est évidemment de celles-là.

L'histoire de la ville de Bayonne, à la charnière des deux millénaires, se confond avec l'épopée de votre famille, durant

plus de 60 ans. Depuis le Docteur Henri Grenet, qui a conduit notre ville pendant les « trente glorieuses », jusqu'à son fils Jean qui sut se faire un prénom, mais aussi une place remarquable dans le cœur des bayonnais, avec lesquels il entretenait une relation fusionnelle.

Car le Docteur Jean Grenet, tout autant que son père, aura été un **Maire providentiel**, et pour nombre d'entre nous, un ami vigoureux qui nous a marqué.

Aussi, l'annonce de son décès a propagé une **onde de choc** dans toute l'équipe municipale, chez les agents communaux et bien sûr tous les Bayonnais.

Car c'est bien un Bayonnais que nous célébrons à cet instant. Ses premiers pas résonnent sur les Allées Paulmy où il a grandi. Ses premiers regards de jeune enfant contemplant le cœur de la ville, le Monument aux morts, les flèches de la cathédrale, et non loin la rue qui mène à l'Hôtel de ville. La place des Basques est, pour ainsi dire, son jardin.

A l'image d'un père au caractère **notoirement IMPERIEUX**, Jean Grenet a acquis un tempérament fort et une volonté bien trempée. C'est une personnalité exigeante dont la voix en impose. Sa vie entière sera vouée au « service des autres », évidemment à la place du « **premier de cordée** ».

L'axe de cette vie est clair : chirurgien dans la clinique paternelle. Mais ce périmètre est vite insuffisant pour lui. Il s'investit alors dans le sport et l'Aviron Bayonnais, puis dans la dévotion pour sa ville et donc dans la vie municipale. Que l'on ne s'y trompe pas, ce n'est pas un héritage qui le guide, mais **une philosophie politique** au sens fondamental du terme.

Il veut avant toute chose que les Bayonnais soient heureux et fiers de leur ville. Il laisse alors libre cours à cette passion qui finit par l'envahir.

C'est d'ailleurs lui-même qui nous l'a confié le 6 mars 2014, lors de la dernière séance du Conseil municipal qu'il a présidé :

« C'est la passion qui vous porte, disait-il. Si vous n'êtes pas passionné, n'y allez pas ! ».

Ainsi, ce chirurgien et père de famille sera Président pendant 15 ans de la section Rugby de l'Aviron bayonnais, et deviendra Conseiller municipal dès 1989 puis Conseiller général, et Maire de Bayonne durant près de vingt ans. Et l'on se souvient que ses mandats de Maire lui seront amplement renouvelés.

C'est sous son impulsion décisive que **Bayonne s'est transformée**. On peut notamment évoquer (et cette liste ne pourrait être exhaustive) :

- **la reconstruction du quartier des Casernes de la Nive** : après qu'Henri Grenet ait acquis auprès de l'Armée les Casernes militaires pour quelques millions de francs, Jean Grenet a eu cette vision d'en faire le quartier de l'Université au Pays Basque, car il était convaincu que notre territoire devait se doter d'équipements d'enseignement supérieur pour donner à nos enfants les formations dont ils étaient privés jusque-là,
- **la requalification des Quais de la Nive et de l'Adour**, car une ville de confluences a ses grandeurs mais aussi ses servitudes,
- **la gigantesque opération de renouvellement urbain des résidences Breuer** (notre ancienne ZUP), bel exemple de complicité entre deux amis Jean-Louis Borloo, alors

Ministre d'Etat, inspirateur s'il en est de la politique de la ville, et Jean Grenet,

- **l'ambitieux programme de réhabilitation du Centre historique** : combien d'heures avons-nous consacré à ce chantier majeur qui nous vaut d'avoir obtenu le label « Ville d'Art et d'Histoire » et surtout d'être classé parmi les dix premiers secteurs sauvegardés en France (il n'y en a guère au total qu'une centaine) ?
- **la construction de nouveaux quartiers** à Arroussets, au Séqué, à Habas, au Prissé. Combien de jeunes familles doivent au docteur Jean Grenet d'avoir pu se loger à Bayonne, quel que soit leur niveau de revenus ? Toute sa politique était empreinte de solidarité, en dehors de tout prisme partisan. Alors que notre ville connaissait une importante déprise démographique, on lui doit d'avoir inversé la tendance et d'avoir fait passer la population de Bayonne en 20 ans de 39000 habitants à près de 50000 habitants.
- **la restructuration de l'Hôpital** bien ancré dans la ville. Ce fut une bataille de haute lutte qui lui tenait particulièrement à cœur car il avait la conviction que cet hôpital devait demeurer au centre-ville, contre les tendances lourdes de déplacement des équipements hospitaliers en périphérie des villes. L'histoire de Bayonne n'est-elle pas aussi l'histoire de l'Hôpital, pensait-il ?
- **la réouverture du Musée Basque** et de l'histoire de Bayonne,
- ou **la reconstruction du Théâtre municipal**, ce rappel pour tordre le cou à une idée reçue selon laquelle les questions culturelles n'étaient pas au cœur de ses préoccupations. C'est une erreur car comment expliquer cet investissement important qu'il a impulsé pour le

regroupement des salles d'art et d'essai de l'Atalante en bord d'Adour ?

- **le Centre aquatique des Hauts de Sainte-Croix ou le stade de l'ASB.** De beaux exemples de l'équilibre recherché entre la rive droite et la rive gauche,
- il y a bien une autre réalisation que Jean Grenet a portée de ses vœux : c'est le chantier en cours du **Stadium de l'Aviron Bayonnais et du Centre sportif AB Campus.** Jean, nous étions, il y a moins de 3 semaines à Jean Dager où nous regardions l'avancement du chantier, à ta grande satisfaction ...
Sur le chemin du retour, tu m'as rappelé, sous la forme d'un testament politique, la vision qui était la tienne de l'avenir du rugby à Bayonne...

Il n'est pas de site ou de rue de Bayonne qui ne porte la marque de Jean Grenet.

Passionné de cette ville, il en est **le visionnaire**, visionnaire des projets de développement pour la faire entrer dans le 21^{ème} siècle, mais sans vouloir la dénaturer, afin que tous restent fiers de cette cité dont l'histoire collective nous rassemble.

Mais ce ne sont pas seulement les plans et les grands dossiers qui l'accaparent. Il aime être un « élu de terrain ». Il veut lire tous les courriers arrivés à la Mairie car, disait-il, « on y apprend beaucoup ». On le voit déambuler et traverser les rues comme tout bayonnais, prêter l'oreille et, quand il le faut, donner de la voix...

Il incarne cette « **République des Maires** », humaine, proche du citoyen, qui tient le pays uni et debout.

Partout, que ce soit à l'Assemblée Nationale (où il entra après l'entrée au Gouvernement d'Alain Lamassoure), que ce soit à la Région, que ce soit au Département, ou encore à l'Agglomération qu'il présida avec la complicité de Didier Borotra et aussi d'Alain, et naturellement à la Ville, il a défendu avec force et charisme, les projets qu'il porte.

Quelle que soit leur complexité, il nous a montré qu'il n'existe pas de fatalité dans l'action publique ; c'est seulement la volonté et l'engagement des élus qui peuvent transformer un territoire.

Cette **vigoureuse détermination** est un trait de caractère de Jean Grenet.

Il n'aura cessé d'agir en **homme libre**. Il a été un Maire parfois étonnant, parfois détonnant. On a parfois dit de lui qu'il était autoritaire, mais je témoigne du contraire. Sans doute était-il exigeant, mais c'était d'abord pour lui-même. Parce qu'il était franc, il pouvait parfois paraître rude...

Il savait aussi faire jouer son talent et son charme car il n'en manquait pas.

On devinait en lui la culture de la dure école du sport, ses leçons de courage, d'endurance, de loyauté et donc d'humilité, ajoutés à cette ardeur frémissante et cette fierté qu'il appréciait dans la tauromachie.

Autant de qualités qui lui ont permis d'affronter les misères quotidiennes, les déconvenues et mesquineries que la vie politique dispense abondamment.



Aujourd'hui, **Jean Grenet est définitivement entré dans l'Histoire**. Ce magistrat Municipal aura été pour notre ville, un guide, un compagnon, un Maire remarquable. C'est une part de nous-même qui s'en est allé. Pour moi sans doute, mais aussi pour beaucoup d'entre vous qui ressentaient une grande perte.

Mais la force de son message reste fermement imprimée dans notre mémoire.

A cet instant c'est **Bayonne qui s'incline avec reconnaissance**.

Pour conclure, vous me permettrez d'utiliser le tutoiement. Car au-delà de la perte d'un grand homme, que nous accompagnons aujourd'hui à sa dernière demeure, c'est avant tout un ami qui nous quitte.

Jusqu'aux derniers jours, Cher Jean, tu nous as montré tout le courage et la lucidité que l'homme peut avoir face à la mort, face à son destin. Une mort agressive et tenace que les menaces successives n'ont pu abattre, **jusqu'à l'instant ULTIME**.

Chère Anna, toi son si précieux soutien, vous tous sa famille dont il était si fier, notre éprouvante tristesse vous rejoint au plus profond de ce qui nous unit dans cette émouvante cathédrale, temple de notre histoire et aussi, pour certains d'entre nous, de nos espérances.

Croyez au souvenir empreint d'admiration et de gratitude que Bayonne et moi-même garderons pour avoir été guidés par **Jean Grenet, un grand Maire de Bayonne**.

